

SÈME TA RÉSISTANCE 2019



Un premier bilan
des échanges en fermes
en Occitanie au cours des
Rencontres Internationales
des Semences paysannes
du 4 au 6 novembre 2019

Associations organisatrices :



En collaboration avec :



Sommaire

Contexte.

Consortium porteur de projet.

Les chiffres clés des échanges en ferme.

Visite Pétanielle – Tarn (81).

Visite Chemin Cueillant –
Hérault (34) et Aude (11).

Visite Renova – Ariège (09).

Visite Semeurs du Lodevois
Larzac – Hérault (34).

Conclusions.



Contexte



Depuis sa création en 2003, le Réseau Semences Paysannes (RSP) co-organise des rencontres internationales réunissant des praticiens, paysans, jardiniers et artisans semenciers du monde entier. Ces rencontres internationales ont constitué un levier important pour retrouver les connaissances et les savoir-faire associés aux semences, trop souvent perdus dans les pays industrialisés. Elles ont permis de construire des liens, des alliances et des projets entre les praticiens de la biodiversité cultivée des différentes régions du monde, engagés dans une agriculture paysanne, écologique et solidaire.

Aujourd'hui, le RSP regroupe autour de quatre-vingt-dix organisations en France dont vingt en Occitanie. Appuyés par le RSP et coordonnés par l'association de solidarité internationale BEDE, qui a son siège à Montpellier, plusieurs collectifs de la région d'Occitanie, se sont proposés de co-organiser les rencontres internationales sur ce territoire. Les rencontres se sont organisées en trois temps, durant la semaine du 4 au 9 novembre, alternant visites de terrain, échanges en ateliers pratiques et thématiques entre praticiens des semences paysannes, et événements publics.

Ce document présente un bilan de la première phase de ces rencontres: trois jours (4, 5, 6 novembre) de visites de fermes, décentralisées dans différents territoires de la région d'Occitanie autour d'installations collectives de maisons de semences paysannes, permettant des échanges de pratiques entre pairs sur le terrain avec une soirée d'ouverture au public. Ces échanges concernent une cinquantaine de participants internationaux et touchent sur chaque territoire plusieurs centaines de citoyens en milieu rural.

Consortium porteur de projet

– **BEDE (Biodiversité : Échanges et Diffusion d'Expériences)** est une association de solidarité internationale basée à Montpellier, en France. Membre du Réseau Semences Paysannes, BEDE poursuit l'objectif de relier le projet agricole au projet de société, en collaborant solidairement aux dynamiques initiées par des praticiens de l'agriculture écologique et paysanne. BEDE soutient et met en réseau des communautés et des territoires de différentes régions d'Europe, du Maghreb et d'Afrique de l'Ouest. www.bede-asso.org

– **Chemin Cueillant** est une association qui vise à mettre en œuvre et diffuser des systèmes de productions et des systèmes de cultures innovants en réponse à la crise agricole en Minervois et plus généralement aux nuisances induites par l'activité agricole conventionnelle. www.chemincueillant.wordpress.com

– **Le Collectif Semeurs du Lodévois-Larzac** est une association de jardiniers et maraîchers qui a pour but de collecter et de conserver des variétés autochtones ainsi que de mettre en contact des paysans et des citoyens engagés dans la lutte pour la biodiversité. semeurslodevoislarzac.org

– **Pétanielle** est une association qui réunit des paysans et des jardiniers en vue de la conservation et du développement de la biodiversité cultivée. Ses activités portent principalement sur les céréales panifiables. L'objectif commun, au-delà de la sauvegarde des variétés, est de les rendre disponibles et de les promouvoir comme une alternative aux semences commerciales de l'agro-industrie pour permettre aux paysans de retrouver de l'autonomie et à chacun d'accéder à des produits de qualité tout en allégeant les contraintes qui pèsent sur notre environnement. www.petanielle.org

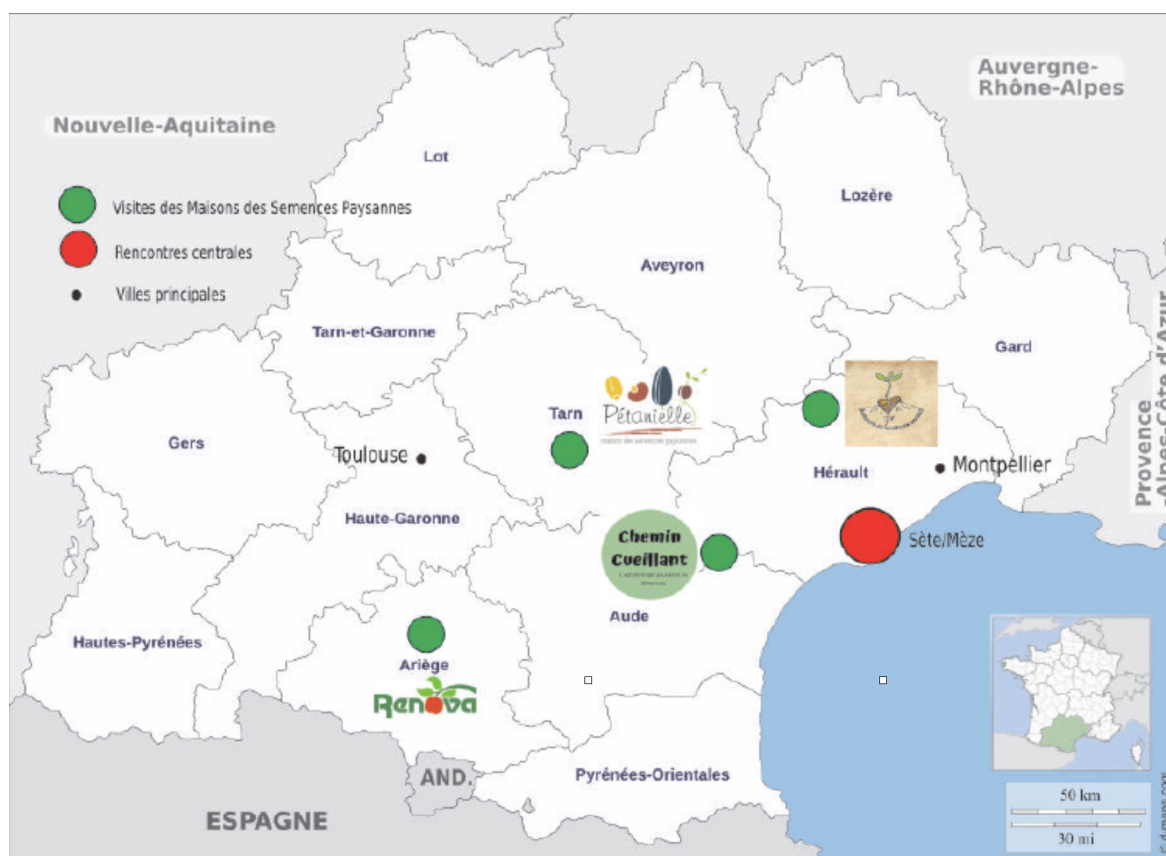
– **Renova** est une association qui œuvre à la sauvegarde et la revalorisation du patrimoine fruitier entre les vallées de l'Ariège et de la Garonne, notamment par le biais de la valorisation (atelier de transformation). www.renova.arize.fr

– **Le Réseau Semences Paysannes** anime un mouvement de collectifs ancrés dans les territoires qui renouvellent, diffusent et défendent les semences paysannes, ainsi que les savoir-faire et connaissances associées. Ces collectifs inventent de nouveaux systèmes semenciers, source de biodiversité cultivée et d'autonomie, face au monopole de l'industrie sur les semences et à ses OGM brevetés. www.semencespaysannes.org

Les chiffres clés des échanges en ferme

5 lieux d'accueil

- L'Ariège avec RENOVA
- Le Tarn avec PETANIELLE
- L'Aude et l'Hérault avec CHEMIN CUEILLANT
- Le Lodévois Larzac avec les SEMEURS
- Le BASSIN DE THAU pour les Rencontres de Mèze



6 associations organisatrices
BEDE
Chemin Cueillant
Pétanielle
Rénova
Le RSP
Les Semeurs du Lodévois Larzac

23 visites de fermes organisées
Sur chaque territoire :
ateliers thématiques
animations publiques
ateliers pratiques



Visite Pétanielle - Tarn (81)

L'association Pétanielle est une Maison des semences paysannes qui réunit des paysans et des jardiniers en vue de la conservation et du développement de la biodiversité cultivée. Ses activités portent principalement sur les céréales panifiables mais s'ouvrent également à d'autres espèces : orges, avoines, maïs, potagères. La conservation est réalisée par les jardiniers sur des parcelles de 1m² et par les paysans dans leurs champs cultivés. Leur objectif commun, au-delà de la sauvegarde des variétés, est de les rendre disponibles et de les promouvoir comme une alternative aux semences commerciales de l'agro-industrie pour permettre aux paysans de retrouver de l'autonomie et à chacun d'accéder à des produits de qualité tout en allégeant les contraintes qui pèsent sur notre environnement.

L'hébergement a eu principalement lieu chez Daniel et Blandine Coutarel, La Borie Maigre à Montredon-Labessonnier (81).

	Lundi 04 Novembre MOULINS et FARINES	Mardi 05 Novembre FOURNILS et PAINS	Mercredi 06 Novembre BLES et PETANIELLE
Matinée	<p>La Borie Maigre</p> <ul style="list-style-type: none"> ➔ Visite de la ferme et de l'installation du moulin ➔ Démonstration et échanges autour des pratiques de meunerie à la ferme et des différentes farines. <p>Repas sur place</p> <p>Lieu : Daniel Coutarel & Blandine Bouisset</p>	<p>Panification à la ferme</p> <ul style="list-style-type: none"> ➔ Visite d'une ferme et du fournil. Echanges autour des différents fours et pratiques de boulange. <p>Repas sur place</p> <p>Lieu :</p> <p>Chez Thomas Gros à Graulhet (81), paysan boulanger</p>	<p>Pétanielle : un commun</p> <ul style="list-style-type: none"> ➔ Présentation de Pétanielle : objectifs, fonctionnement, conservation, etc. <p>Semis collectif de la collection de Pétanielle</p> <p>Repas sur place</p> <p>Lieu :</p> <p>Chez Thomas Gelin/paysan boulanger</p>
Après-midi	<p>Fabrication de moulin</p> <ul style="list-style-type: none"> ➔ Visite chez un artisan fabricant de moulins à meulé de pierre de type Astrier. <p>Prévoir 1h30 de trajet</p> <p>Lieu : Chez Yves Lemasson</p>	<p>Fabrication de pains variés</p> <p>Fabrication de pains variés ➔ (blés de pays, maïs, seigle, etc.). Atelier collectif de boulange et nettoyage du fournil par la suite.</p> <p>Avec James Forest</p> <ul style="list-style-type: none"> ➔ Soirée festive ouverte au public <p>La soirée aura lieu au domaine de Matens (Gaillac). Dégustation de pains, témoignages, débats et musique.</p> <p>L'hébergement se fera sur place</p> <p>Lieu : Domaine de Matens</p>	<p>Bilan des rencontres.</p> <p>Départ pour Mèze</p>



• **Les participants internationaux présents dans ces échanges en ferme étaient les suivants :**

- Khadidjeh Catherine RAZAVI Vve FARVAR, CENESTA, Iran
- Naser PARTAVIBIRDAEI, CENESTA, Iran
- Ridha MSILINI, Association tunisienne de permaculture, Tunisie
- Alvaro SALGADO RAMIREZ, Red Defensa Del Maiz, Mexique
- Neus VERDERA BONNIN, Red de Semillas, projet Erasmus +, Espagne
- Jose SALVA SERRA, Red de Semillas, projet Erasmus +, Espagne
- Carolina MONTES ESGLEAS, Red de Semillas, projet Erasmus +, Espagne
- Ghassan AL SALMAN, Bujuruna Juzuruna, Liban
- Ferdinand BEAU, Bujuruna Juzuruna, France/Liban
- Fatoumata SOUMARE, Animatrice pour la transformation alimentaire et l'agro-écologie ASPSP, Sénégal
- Enrico GABRIELLI, Rete Sem Rurali, projet Erasmus +, Italie
- Alberto PERRONE, EC-LLD, Rete Sem Rurali, projet Erasmus +, Italie
- Luca FERRERO, Rete Sem Rurali, projet Erasmus +, Italie

Description des visites à Pétanielle

L'association Pétanielle a accueilli un groupe de paysans et animateurs internationaux dans le Tarn, durant 3 jours. Ce séjour était axé sur l'utilisation de blés anciens, la minoterie et la boulangerie à la ferme.

L'accueil s'est déroulé sur la ferme de Daniel Coutarel, qu'on a visitée dès le lundi matin :

- les variétés cultivées et leurs mélanges, les périodes de semis, les associations avec les légumineuses, les rotations avec des mélanges d'engrais verts
- les équipements de tri, les moulins, les qualités de farine produites

Daniel et Blandine Coutarel travaille une ferme en polyculture élevage (ovin viande 150 moutons Rouge du Roussillon + une dizaine de vaches Aubrac) en faire valoir mixte de 70 ha. L'assolement se partage entre 45 ha de prairies (temporaires et permanentes) et 20 ha de grandes cultures (méteil, blé tendre pour l'atelier meunerie). La rotation-type est de 7 ans : 4 ans de prairies, 3 ans de cultures de céréales/méteil (n1 : blé tendre ; n2 : méteil ; n2 intercalaire : féverole en engrais vert ; n3 : sarrasin). Ils expérimentent la culture en mélange notamment en dernière année de rotation en associant du sarrasin avec un mélange prairial (luzerne, trèfle et fétuque).

La présentation des blés locaux (Barbu de Lacaune, Blé de Castelnau) et leur transformation sur la ferme ont fait l'objet de nombreuses questions et de vifs échanges entre les producteurs (périodes de semis, sol adapté, climat, risques liés aux conditions de stockage, étape de tri, nettoyage...). Les échanges



ont aussi porté sur la question de la transmission en agriculture, Blandine et Daniel étant depuis quelques années dans le processus de transmettre la ferme à des jeunes porteurs de projet. Après leur départ à la retraite, l'objectif est d'installer 4 paysan.ne.s en développement de nouveaux ateliers de transformation pour mieux valoriser : panification et fromagerie.

Cette visite a permis d'introduire parfaitement la suite du programme : l'après-midi était dédiée à la rencontre d'Yves Lemasson, dans l'Aveyron, qui a repris la fabrication des moulins Astrié, dont le process lui a été transmis par les frères Astrié eux-mêmes.

Il s'agit d'un petit moulin électrique à meule de pierre. Il est le fruit du travail inventif de deux artisans locaux, André et Pierre Astrié qui l'ont conçu dans les années 90 (département du Tarn). Il est constitué d'une meule inférieur fixe et d'une meule supérieur tournante, de 50 cm de diamètre en granit de la Montagne Noire. Contrairement au

moulin moderne à cylindre, ce moulin conserve les nutriments et minéraux essentiels : il ne retire pas le germe du grain riche en éléments nutritifs. Yves nous a fait part des détails essentiels à la fabrication de farines de qualité : l'emplacement, la profondeur et l'angle des stries qui sont taillés dans les meules par exemple. Les producteurs ont pu comprendre l'impact des choix de réglage sur la qualité de la mouture. Certains ont eu besoin d'observer les outils utilisés, de consulter les plans du montage du moulin, ou de préciser le procédé de bluterie en sortie des meules (système de ventilation, épaisseur de la maille du tamis,...).

La seconde journée nous a emmenés chez Thomas Gros, paysan boulanger dans le Tarn, qui cultive une douzaine d'hectares de blé tendre, seigle, vesce, luzerne, pois, féveroles, orge, avoine, sainfoin et pastel, sarrasin, tournesol...

En termes de variétés paysannes de blé, il cultive essentiellement du Gentile Rosso, qui constitue sa farine principale. Son fournil est installé sur sa ferme, où il stocke, trie et moule ses productions (Gentile, Barbu de Lacaune, et Poncho).

Tous les invités ont pu participer à l'ensemble du procédé de fabrication, de la pètrie à l'enfournement, et même jusqu'à la dégustation, encadrés par Thomas et James Forest formateur sur l'approche sensible de la panification.



Seuls les levains avaient été préparés la veille. Au total, 5 types de pain ont été fabriqués :

- une pâte « Bise », à base de Gentile, qui sera destinée à faire du pain, mais aussi les pizzas du repas
- une pâte « Seigle », avec une étape de pré-pâte, dont le mélange est monté en température pour activer le processus de panification,
- une pâte avec levain à base d'igname et farine de Barbu de Lacaune
- un mélange de farine de Poncho et de poudre de Moringa, apporté directement du Sénégal par l'une des participantes
- une pâte à base de farine de Blé Perroquet, apporté du Liban

Pour beaucoup de participants, il s'agissait de leur première expérience de panification. La plupart d'entre eux ont annoncé l'envie et la détermination à démarrer leur propre levain dès leur retour et se lancer dans cette nouvelle activité, par plaisir et par quête d'autonomie.

Une soirée culturelle rythmait le programme : l'association Pétanielle avait organisé une rencontre entre ses adhérents et notre délégation d'invités internationaux. Les présentations formelles faites, les convives ont pu échanger de façon conviviale autour d'un repas partagé, d'un concert et des danses qui l'ont accompagné. Autour de la collection de céréales de Pétanielle, les paysans parviennent toujours à échanger, qu'ils trouvent une langue commune ou non, un interprète ou pas...

Ces échanges se poursuivront le lendemain plus précisément autour de la collection de variétés de Pétanielle : nous rejoignons la ferme de Thomas Gélin, un autre paysan-boulangier, installé en

collectif, lui aussi dans le Tarn, où les 3 membres accueillants de Pétanielle nous présentent le fonctionnement de l'association.

La collection est présentée, ainsi que l'organisation et la gestion de la collection : la particularité de l'association consiste en un partenariat avec des citoyens-jardiniers, investis dans la phase de multiplication. Lorsqu'une variété est retrouvée, la quantité ne permettant pas d'en distribuer à plusieurs fermes pour la phase de sélection/production sur un terroir, les semences sont partagées pour être multipliées sur de petites surfaces. A l'issue de cette phase de multiplication, les semences peuvent être rassemblées puis semées en ferme pour une étape de sélection, en fonction du sol, du climat, du terroir.

Cette organisation particulière a entraîné de riches échanges entre les participants, qui pourraient s'inspirer de ce fonctionnement pour leurs organisations locales.

Pour en savoir plus :

ressources.semencespaysannes.org



agriculture

Semences paysannes: rencontres internationales



Rencontres à la Borie Maigre, une des Maisons de Semences Paysannes. / Photo MAD.

Dans le cadre de « Sème ta résistance 2019 », rencontres internationales organisées par le Réseau Semences Paysannes, BEDE et plusieurs Maisons des Semences Paysannes en Occitanie (Chemin Cueillant, Péta-nielle, Renova, Les Semeurs du Lodevois Larzac), l'association Péfanielle reçoit dans le Tarn des paysans des quatre coins du monde pendant trois jours. Elles, s'appellent Carolina, Madeline, Fatou Mata, Khadija, Lydie, eux, se prénomment Ghassam, Frédéric, José, Néus, Nasser, Ferdinand, Daniel, ou Christophe, ils viennent d'Espagne, de France, d'Iran, d'Italie, du Liban, du Mexique, du Sénégal ou de Tunisie. Ils sont jardiniers, agriculteurs, chercheurs et leur séjour tarnais s'orchestre autour de la farine et du pain avec les visites d'une

meunerie artisanale, d'un paysan-boulangier, d'un fabricant de petits moulins et d'ateliers de panification, autant d'occasions d'échanger les expériences et de comparer les savoir-faire. C'est à Montredon-Labessonnié, à la Borie Maigre, chez Daniel Coutarel, agriculteur bio, éleveur et meunier, que débutait leur périple. Regroupés devant le moulin, les discussions vont bon train sur leurs motivations communes. « Être maître de nos propres semences issues de variétés produites par nous-mêmes, c'est assurer notre indépendance face aux semenciers industriels et par conséquent une autonomie économique » dit l'un, « C'est préserver la biodiversité cultivée, Nous voulons recréer le lien essentiel qui nous unit aux plantes et que l'agro-

industrie a rompu en s'accapant les semences. » explique l'autre. En invitant ces paysans du monde entier à venir partager leurs observations des variétés et des semis expérimentaux, leurs pratiques alimentaires, le collectif du Réseau Semences Paysannes leur permet de recréer des réseaux d'échanges horizontaux, source de biodiversité et d'autonomie. Leur séjour dans le Tarn se poursuit à Graulhet, Cestayrols pour s'achever à Gaillac, avant de partir pour Mèze dans l'Hérault où seront réunie, le 9 novembre, 40 délégations étrangères. Au programme : tables rondes, ateliers, bourses aux semences. Car, comme le rappelle l'iranienne Khadija, « Les semences paysannes nourrissent le monde ».

M.A.D

REVUE DE PRESSE

MA VILLE FRANCE - MONDE FAITS DIVERS SPORT ÉCO TV - PEOPLE SANTÉ SORTIES SERVICES

LA DEPECHE.fr

En direct ²⁰ Rechercher Journal

Accueil / Economie / Agriculture

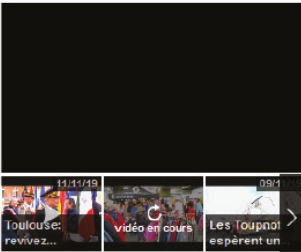
Montredon-Labessonnié. Semences paysannes : rencontres internationales

Rencontres à la Borie Maigre, une des Maisons de Semences Paysannes. / Photo MAD.



Nos dernières vidéos

La Braderie du Ski : Le coin des bonnes affaires !



Agriculture, Montredon-Labessonnié

Publié le 10/11/2019 à 09:18 . mis à jour à 09:22

Dans le cadre de «Sème ta résistance 2019», rencontres internationales organisées par le Réseau Semences Paysannes, BEDE et plusieurs Maisons des Semences Paysannes en Occitanie (Chemin Cueillant, Pétanielle, Renova, Les Semeurs du Lodevois Larzac), l'association Pétanielle reçoit dans le Tarn des paysans des quatre coins du monde pendant trois jours. Elles, s'appellent Carolina, Madeline, Fatou Mata, Khadija, Lydie, eux, se prénomment Ghassam, Frédéric, José, Néus, Nasser, Ferdinand, Daniel, ou Christophe, ils viennent d'Espagne, de France, d'Iran, d'Italie, du Liban, du Mexique, du Sénégal ou de Tunisie. Ils sont jardiniers, agriculteurs, chercheurs et leur séjour tarnais s'orchestre autour de la farine et du pain avec les visites d'une meunerie artisanale, d'un paysan-boulangier, d'un fabricant de petits moulins et d'ateliers de panification, autant d'occasions d'échanger les expériences et de comparer les savoir-faire. C'est à Montredon-Labessonnié, à la Borie Maigre, chez Daniel Coutarel, agriculteur bio, éleveur et meunier, que débutait leur périple. Regroupés devant le moulin, les discussions vont bon train sur leurs motivations communes. «Être maître de nos propres semences issues de variétés produites par nous-mêmes, c'est assurer notre indépendance face aux semenciers industriels et par conséquent une autonomie économique» dit l'un, «C'est préserver la biodiversité cultivée, Nous voulons recréer le lien essentiel qui nous unit aux plantes et que l'agro-industrie a rompu en s'accaparant les semences.» explique l'autre. En invitant ces paysans du monde entier à venir partager leurs observations des variétés et des semis expérimentaux, leurs pratiques alimentaires, le collectif du Réseau Semences Paysannes leur permet de recréer des réseaux d'échanges horizontaux, source de biodiversité et d'autonomie. Leur séjour dans le Tarn se poursuit à Graulhet, Cestayrols pour s'achever à Gaillac, avant de partir pour Mèze dans l'Hérault où seront réunie, le 9 novembre, 40 délégations étrangères. Au programme : tables rondes, ateliers, bourses aux semences. Car, comme le rappelle l'iranienne Khadija, «Les semences paysannes nourrissent le monde».

f t p s in

M.A.D

SCIERIE DES 3 VALLEES
Mario Bottarel et Fils
UNE ENTREPRISE FAMILIALE DEPUIS 70 ANS !
Créée en 1949 par Mario Bottarel et développée avec ses fils la Scierie des Trois Vallées est une PME familiale située au cœur des vallées du Salat, de l'Audas et de la Garonne.
La SARL Mario BOTTAREL et Fils c'est aujourd'hui une 3^{ème} génération à votre service !
En savoir plus

Les plus de la semaine

- 1 Société.** Une femme seule, au SMIC avec deux enfants, humiliée sur LCI : «Fallait pas divorcer !»
- 2 Faits divers.** Près de Toulouse, il fonce sur sa femme et son amant en pleins ébats à l'arrière d'un fourgon
- 3 Insolite.** Le bébé allait chuter dans un escalier: son chat lui sauve la vie
- 4 Faits divers.** Disparition de Laïla Zerrouh : malgré l'issue tragique, l'enquête se poursuit
- 5 Télé - médias.** Femme au SMIC humiliée sur LCI : menacée, la journaliste Julie Graziani s'excuse pour ses propos polémiques



Visite Chemin Cueillant – Hérault (34) et Aude (11)

Chemin Cueillant, association basée sur le territoire du Minervois a pour but d'accompagner et de fédérer paysans et jardiniers autour des pratiques et valeurs de l'agroécologie paysanne. Son travail s'articule autour de 5 principaux axes (les semences paysannes, les sols vivants, les préparations naturelles pour soigner les plantes et les sols, l'arboriculture fruitière, la sensibilisation du grand public à nos pratiques.

	Lundi 04 Novembre	Mardi 05 Novembre	Mercredi 06 Novembre
Matinée	<p>Fruitiers : Oléiculture</p> <ul style="list-style-type: none"> ➔ Rencontre entre les participants. Echanges informels au pied des oliviers et récolte des olives. ➔ Discussions sur les modes de gestion des oliveraies. <p>Pique-nique partagé entre paysans, avec les spécialités de chacun pour aider à se présenter.</p> <p>Lieu : Oliveraies de Johann Lecocq, 11120 Mailhac</p>	<p>Fruitiers : Amandiers</p> <ul style="list-style-type: none"> ➔ Visite d'un verger avec une grande diversité variétale. Echanges autour de la gestion dynamique des fruitiers par le semis. ➔ Présentation d'un projet de verger-conservatoire et d'une base de données arboricole. <p>Lieu : Félines 34210)</p>	<p>Pétanielle : un commun</p> <ul style="list-style-type: none"> ➔ Visite de la ferme d'Anouk (brebis avec sélection paysanne) ➔ Présentation et échanges autour des projets de Farming Soul, coopérative d'auto-construction de machines agricoles. <p>Lieu : Boisset (34)</p>
Après-midi	<p>Fruitiers : Oléiculture</p> <ul style="list-style-type: none"> ➔ Temps d'échange sur les oliviers, et présentation des travaux d'Édy Spagnol (Conservatoire d'Oliviers de Durban-Corbières) et du CNRS pour une oléiculture viable et agroécologique. Enseignements nouveaux concernant : <ul style="list-style-type: none"> -Méthodes de multiplication (choix des boutures, dates) et choix des pied-mères -Effets du choix des pollinisateurs sur la production, la qualité, et la lutte contre la mouche de l'olivier. ➔ Dîner entre paysans et présentation d'un ou deux des collectifs accueillis <p>Lieu : Domaine du Pech d'André (viticulture bio). 34210 Azillanet</p>	<p>Fruitiers</p> <ul style="list-style-type: none"> ➔ Présentation des collectifs visiteurs et de leurs projets et pratiques. <p>Soirée-débat ouverte au public</p> <p>Lieu : Foyer rural de Pépieux(11)</p>	<p>Bilan des rencontres. Départ pour Mèze.</p>

• **Les participants internationaux présents dans ces échanges en ferme étaient les suivants :**

- Abdoul Razack BELEMGNEGRE, Réseau Burkinabè des Initiatives Agroécologiques (RBIA), Burkina-Faso
- Abdelhak OUNNAS, Association des figuiculteurs, Bejaïa, Algérie
- Malika OUNNAS, Association des figuiculteurs, Bejaïa, Algérie
- Malek BENMEROUANE, CISP, Algérie
- Soumeya AIT ABDERRAHMANT, CISP, Algérie
- Richard HANNA, MADA, Liban
- Dang TO KIEN, Towards Organic, Asia/CENDI Global, Vietnam
- Tran VAN DUNG, CENDI, Vietnam
- Nomsa Grace DLAMINI, Earthlore, Afrique du Sud



Témoignages des rencontres internationales à Chemin Cueillant

Timothée Laville :

« – Ensemble ! Ensemble les paysans du Minervois.
– Accueillir ! Pour découvrir un territoire dans le cadre de l'Agro-écologie paysanne
– Partager ! Soupe, grillades, réflexions et rires dans l'oliveraie collective.
Pour finalement voir ces liens fraternels se créer et se raffermir, se colorer, et faire croître l'estime des uns envers les autres, la fierté de défendre les semences paysannes ensemble. »

Johann Lecocq :

« Un riche partage d'expériences paysannes dans des contextes très différents, qui montre l'importance de telles rencontres. Chacun se renforce en voyant jusqu'où les dynamiques les plus avancées ont pu aller. Dans notre cas ce sont les mouvements d'Afrique de l'Ouest qui m'ont une fois de plus marqué dans ce sens, avec une accélération du foisonnement des réseaux locaux ces dernières années, qui montre comment les dynamiques sociales, plus lentes à se développer chez nous, peuvent essaimer rapidement dans un tissu paysan rural dense et dans un contexte de besoin plus pressant. A l'opposée, le courage des paysans plus isolés dans leur région nous rappelle que tout part souvent de la prise de conscience et du combat

de quelques personnes, passionnées par la biodiversité, qui ont besoin d'appui et de ces moments de partage pour aller de l'avant sans baisser les bras. Pour nous, quelque part entre ces deux situations, ces rencontres nous rappellent d'où on vient, et rendent palpables les utopies vers lesquelles on chemine! »

Héloïse :

« Joie immense de partager des temps d'échanges, qui ont créés, nourris, des liens avec les paysans du monde et ont renforcé les liens au sein de notre collectif. Ces rencontres ont également renforcé le combat politique qui nous anime : celui de la défense du vivant, des communautés paysannes, et du développement de liens harmonieux entre tous les êtres vivants et non vivants. »

Muriel :

« des moments humains, riches de sourires et d'actions si pertinentes »

Razack (Burkina) :

« Ça été un plaisir pour moi de vous rencontrer et de partager un merveilleux moment avec vous »

Couple Ounas (Algérie) :

« Un grand merci à toute l'équipe pour votre accueil chaleureux. On a passé des moments inoubliables et agréables avec vous et les autres participants. Toutes les rencontres sont bénéfiques et intéressantes pour nous. »

Richard (Liban) :

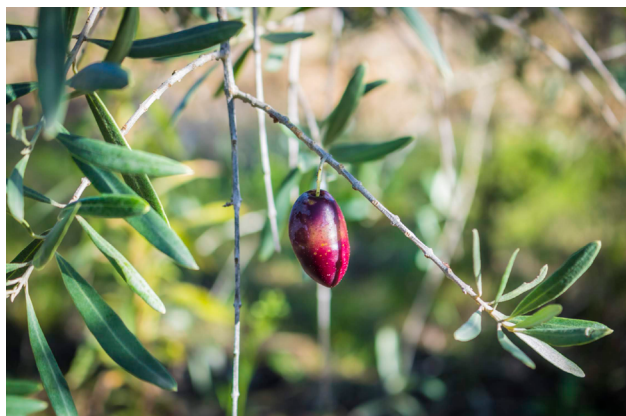
« I do thank you all for the great support you provided us.

The team is a great team no words can express how grateful i am since the first minute we met. It was amazing to know you and all the great people mentioning the ones i remember, (other excuse me i did not remember your name) Heloise, Tim, Johann,...

I had a great exposure and experience that i have started to share in my country.

From my side also i am applying the knowledge that i have gained. Again, thank you a lot for everything

And keep the great team spirit ».



Rencontres internationales paysannes "Les agriculteurs de tous les continents doivent se mettre ensemble"

PÉPIEUX Pendant trois jours, une délégation d'une dizaine de paysans, de chercheurs et de chargés de mission venus du Vietnam, du Burkina Faso, du Liban, d'Afrique du Sud et d'Algérie, ont été accueillis en Minervois par l'association Chemin Cueillant. Ils ont visité des fermes et ont échangé, présenté leurs projets et leurs enjeux de l'agroécologie mais tous ont lancé un cri d'alerte face à l'urgence de faire évoluer les pratiques dans un contexte où tous sont touchés par le changement climatique et la dégradation de l'environnement.

Ces échanges qui ont eu lieu la semaine dernière ont été co-organisés par l'association Chemin Cueillant (agroécologie paysanne en Minervois) dans le cadre des Rencontres internationales des semences paysannes, un rendez-vous quadriennal organisé par le Réseau Semences Paysannes. Une table ronde a clôturé ces trois journées à Pépieux, mardi 5 novembre, sur la thématique de l'arbre et du changement climatique. Une cinquantaine de personnes venues de la viticulture, du monde associatif et politique, mais aussi des jardiniers et des

curieux se sont déplacés. Autour de la table étaient représentées différentes structures d'accompagnement et de développement de l'agroforesterie et de l'agroécologie paysanne (Arbres et Paysages 11, Agroof, Chemin Cueillant, la Confédération paysanne) ; un membre algérien de la délégation est également intervenu. Chacun a partagé son savoir et son expérience concernant la place de l'arbre en agriculture et dans les milieux plus sauvages, dont la forêt. On a appris que 80% de la forêt se reconstitue par elle-même, ce qui implique que les réplantations ne doivent pas être

négligées mais que l'urgence se situe plutôt au niveau de la déforestation, qui augmente chaque année. Beaucoup de programmes de plantation ne prennent pas suffisamment en considération la qualité des essences. Concernant la forêt de nos régions, le pin ne représenterait pas un problème si on laissait la forêt se développer avec toute sa biodiversité. "Ici les forêts évoluent du résineux aux feuillus", explique le spécialiste. Au-delà des forêts, les arbres ont toute leur importance en agriculture. Les haies reprennent doucement leur place, mais pas suffisamment vite selon les associations : dans l'Aude, Arbres et Paysages 11 a soutenu la plantation de 12 km linéaires de haies en 2018, 15 en 2019 et en prévoit 25 en 2020. Ces haies permettent de lutter contre les phénomènes d'érosion, servent de brise-vent et favorisent la biodiversité. L'alerte a été lancée concernant les arbres distribués en pépinière, issus d'hybrides. Ils représentent un appauvrissement



Pour une coopération des paysans du monde

de la diversité et sont souvent très peu adaptés à la région. Les oliviers, autre exemple, dont des clones défectueux ont été massivement reproduits, devront être remplacés à l'avenir par des souches locales saines en cours de réhabilitation. Maladies, appauvrissement des variétés, perte de savoir-faire, qui sont autant de problèmes dont souffrent les arbres et la forêt, ont été

abordés. Viennent s'y ajouter le changement climatique et la sécheresse. L'enjeu arboricole est vital pour le vivant dans son ensemble, car il concerne la captation du carbone et la modulation de la température. Les discussions ont ensuite repris sur un ton informel autour d'un repas chaud, bio et bon concocté par des membres de Nature et Progrès. ■ C.J.

► Abdelhak et Malika Ounnas, figiculteurs à Bejaïa en Kabylie (Algérie)

"Nous sommes les premiers transformateurs de figues de l'Algérie. Dès 1996, nous avons été aidés par l'association internationale BEDE (Biodiversité Echanges et Diffusion d'Expériences, association dont le siège est à Montpellier) pour structurer la filière et la développer. Nous travaillons de la plantation au séchage jusqu'à la transformation du produit. Nous développons des chocolats, des huiles, des confitures, des gateaux... Ma femme Malika a même créé un savon à partir de la feuille de figuier et notre huile essentielle est une des plus chères au monde. Nous développons aussi des produits à partir du latex de l'arbre. Nous avons même écrit un livre, "Passion figue". Nous venons échanger notre savoir-faire et toujours apprendre. Notre agriculture est menée sans intrant. Le climat change et il va falloir s'adapter. Ainsi il est important pour nous d'échanger sur nos problèmes. Aujourd'hui nous sommes obligés de caprifiler les arbres pour les polliniser. Le climat de 2019 a été catastrophique : grosses chaleurs, humidité, tempête. Soixante-dix variétés anciennes sont en voie de disparition : c'est une situation critique. Avec notre association, nous cherchons à les retrouver et à les valoriser. C'est le réseau d'agroécologie BEDE qui nous a proposé de venir aux Rencontres internationales des semences paysannes. Dans le Minervois, j'ai découvert la production d'engrais verts. Ce qui est important c'est le réseau. En Algérie nous n'avons pas de certificat bio, mais l'agriculture traditionnelle existe encore beaucoup".



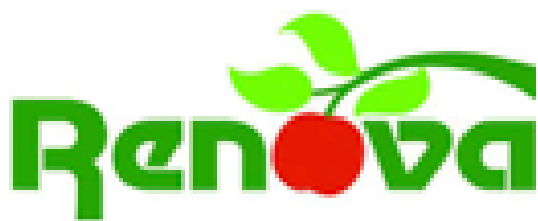
L'Association des Figiculteurs de la Wilaya de Bejaïa a été créée en 2009 par les figiculteurs de la région de Bejaïa pour relancer leur filière. L'ARWB travaille à l'amélioration de la qualité et des rendements, à la valorisation des figues par leur transformation agroalimentaire et à la promotion commerciale des produits. Elle a comme ambition de structurer la filière et d'organiser les producteurs. La fête annuelle de la figue est l'un des plus grands rendez-vous qu'elle organise.

► Abdoul Razack Belemnégre, Burkinabé, paysan, directeur de l'association Beo-Neere et de RBIA (Réseau burkinabé des initiatives en agroécologie)

"Les agriculteurs de ma région ont adopté l'agroécologie par le biais de Pierre Rabhi au début des années 80 après des années successives d'utilisation excessive de pesticides. Entre 1983 et 1987, grâce à une nouvelle politique de reforestation et de compostage, la terre s'est améliorée et nous avons connu la première année en auto-suffisance alimentaire. Dans les fermes, nous cultivons des céréales, du maïs, du riz, des haricots, des pommes de terre, des tomates, des oignons..."

Beaucoup sont revenus à une agriculture traditionnelle mais en septembre de cette année 2019, nous comptons encore 23 morts à cause des pesticides. Nous habitons dans une zone sahélienne, avec deux saisons, pluie et sécheresse ; 80% de la population sont des agriculteurs dont la majorité travaille au sein de fermes familiales, comme moi qui cultive légumes, fruits, céréales sur dix hectares dans un petit village proche de Ouagadougou. Notre réseau est de plus en plus important. Nous avons créé des marchés de producteurs "écolocaux" hebdomadaires, des paniers paysans, de la vente directe à la ferme... Notre organisation propose des formations et organise, entre autres, la production et le marché des semences paysannes. C'est ainsi et en lien aussi avec BEDE que notre présence ici est importante. Notre réseau est très grand, il existe dans six pays d'Afrique de l'Ouest. Nous avons besoin de partager, nous faire connaître et connaître le réseau international. En Minervois, j'ai appris de nouvelles pratiques comme celles sur des solutions alternatives pour fertiliser les sols. Nous avons des lois très offensives sur les semences et nous devons nous battre durement pour conserver des pratiques paysannes de sélection, donc cette rencontre est très importante. Je suis persuadé que l'agroécologie pourra nourrir le monde, et non pas l'agroindustrie. Les agriculteurs de tous les continents doivent collaborer. Ces rencontres sont l'occasion de trouver des solutions pertinentes ensemble. C'est ensemble que nous devons réfléchir à ce qu'on laisse à nos enfants. Le gros problème est que l'agriculture traditionnelle n'est pas considérée et que les gros producteurs ont comme seul objectif le capital. Chez nous nous devons établir un statut clair pour les paysans et pour les semences paysannes qui ne sont encore pas considérées par les institutions de recherche. J'ai envie de lancer un cri du cœur et œuvrer pour la jeunesse et pour l'agriculture africaine."





Visite n°3 : Renova – Ariège (09)

Renova a pour objectif de développer les actions de sauvegarde et de revalorisation du patrimoine fruitier local (pommiers, poiriers, châtaigniers, figuiers...). L'association a notamment mis en place un atelier collectif de transformation (éplucheuse à châtaigne, laboratoire de transformation et presse à jus de pomme...)

	Lundi 04 Novembre	Mardi 05 Novembre	Mercredi 06 Novembre
Matinée	<p>De la châtaigne à la crème de marron</p> <ul style="list-style-type: none"> ➔ Visite d'une châtaigneraie des BAZIS; récolte de châtaignes ; ➔ Visite des « Ateliers Renova » avec participation aux activités : éplucheuse à châtaigne, laboratoire de transformation et presse à jus de pomme... ➔ Présentation de l'association Renova et de la pépinière <p>Lieu : Daumazan sur Arize (09)</p>	<p>Activités sur la journée. Il faut choisir I ou II</p> <p>I- Agriculture paysanne en montagne</p> <ul style="list-style-type: none"> ➔ Accueil par Charles DAFFIS, Maire de la commune <p>« présentation des actions de la commune pour soutenir une agriculture en montage »</p> <ul style="list-style-type: none"> ➔ Visite d'une ferme fromagère (Lait de vache) ➔ Visite d'un verger de plein vent et de la pépinière « La vie en vert » <p>Lieu : Augirein (09)</p>	<p>De la fourche... à la fourchette</p> <ul style="list-style-type: none"> ➔ Visite de la ferme « Millade » Vincent et Agnès GAYCHET. Elevage bovin et porcin, culture de céréales, transformation farine, huile et boutique traiteur. ➔ Dégustation à la ferme <p>Lieu Le Mas d'Azil (09)</p>
Après-midi	<p>Fruitiers : Oléiculture</p> <ul style="list-style-type: none"> ➔ L'accueil social ou l'accueil éducatif à la ferme avec CIVAM31 ➔ Présentation du réseau AMAP Midi-Pyrénées ➔ Le système participatif de Garantie avec Nature et Progrès ➔ Témoignage du réseau AMAP Midi-Pyrénées ➔ Visite de la ferme Elevage cochon noir gascon (Sabine Leray) et/ou visite du « Domaine de Magdalucia », élevage bovin, production de céréales, transformation farine – Jean-Pierre <p>Lieu : Monfat (09)</p>	<p>Fruitiers</p> <ul style="list-style-type: none"> ➔ Rencontre avec un collectif de maraîchers constitué pour la production de leurs propres semences – Echanges avec Alban REVEILLE ; ➔ Atelier pratique sur les bases de la reproduction de semences maraîchères ; ➔ Atelier technique sur l'épluchage et le battage des semences <p>Soirée ouverte à tout public</p> <p>Conférence-débat : « Réalités paysannes, ici et ailleurs »</p> <p>Dîner, Prolongations festives</p>	<p>Fruitiers</p> <ul style="list-style-type: none"> ➔ Visite de la ferme « Vie au jardin », Luc et Héroïse KNEPPERS ; micro-ferme en permaculture ; maraîchage en traction animale ➔ Rencontre avec l'association « Prommata » de RIMONT, œuvrant pour une agriculture attelée moderne, avec un outillage adapté, développé par les utilisateurs <p>programme se finit à 15h.</p> <p>Lieu : Carla Bayle (09)</p> <p>Bilan et départ pour Meze</p>

• **Les participants internationaux présents dans ces échanges en ferme étaient les suivants :**

- Maede SALIMI, CENESTA, Iran
- Nomasomi Sylvia MJACU, TCOE / Rural Woman Assembly, Afrique du Sud
- Edmore PARACHI, TCOE / Rural Woman Assembly, Afrique du Sud
- Hanine ABDALLAH MADA, Liban
- Hibat Allah BRINCI, Association tunisienne de permaculture, Tunisie
- Joseba IBARGURENGOITI A GASCO, Red de Semillas, projet Erasmus +, Espagne
- Diego MENDOZA FERNANDEZ, Red de Semillas, projet Erasmus +, Espagne
- Riccardo FRANCIOLINI, Rete Sem Rurali, projet Erasmus +, Italie
- Giuseppe DE SANTIS, EC-LLD, Rete Sem Rurali, projet Erasmus +, Italie
- Mohamed Amokrane ABDELI, CISP, Algérie
- Abdramane Zakaria TRAORE, Ferme Ecole Benkadibugu, Mali
- Omer Richard METOGBE, AGOLIGANORAD, Bénin
- Bssira GOITA, Mali
- Tanguy Edgard GNIKOBOU, Les Jardins de L'Espoir, Bénin



Témoignages des rencontres internationales à RENOVA

Omer R. M. AGOLIGAN

Président ORAD, membre de Synergie Paysanne et de COASP

Djougou, République du Bénin

« Premier bon souvenir : Voyant nos invitations, les agents de sécurité à l'aéroport de Toulouse nous appelaient fièrement « AGRICULTURE DURABLE »; j'ai senti du soutien dans leur voix. De Périgueux (2012) à Mèze en passant par Pau (2015), les lignes ont bougé.

– La disponibilité dont Brigitte a fait preuve tout le long de notre séjour en France (de l'aéroport de Toulouse à Mèze) ; je voudrais qu'elle cherche dans sa langue un mot plus fort que merci, pour se l'attribuer.

– Je voudrais saluer la solidarité dont ont fait preuve tous ceux qui travaillent avec RENOVA ainsi que toutes ces personnes-là, dont nous avons visité les fermes. Ici au Bénin, les gens disent que «les européens sont individualistes et ne disent même pas bonjours à leur voisin de palier » : ce n'est pas vrai à Domazan sur Arize et ce n'est pas vrai chez ceux que j'ai rencontré pendant les 3 jours que nous avons passés ensemble.

– J'ai rencontré la bonté et la gentillesse : Raoul et sa mère nous ont offert gîte et couvert. Suzanne et Michel, nous ont offert gîte et couvert et nous ont traité comme une famille. Parmi les plants et les semences que le couple m'a donné, la sauge pousse déjà bien dans mon potager !

– La Pyrène: oui, cette monnaie locale complémentaire. Un outil au service de tous, un bien commun. Pour moi, c'est le signe de l'autonomie, du refus de l'ordre préétabli toujours à l'avantage du

capitalisme.

– Francis Michaux : un voyant, que Dieu lui accorde longévité. J'ai vu de la documentation sur les espèces et variétés des arbres fruitiers ; un travail titanesque. Je me suis dit : pourquoi personne ne se donne pas le temps de faire ces choses-là chez nous ?

– Je suis impressionné par toutes ces jeunes filles et jeunes hommes qui malgré leur niveau d'étude élevé, viennent travailler, viennent s'installer à la campagne. Comment peuvent-ils contaminer nos jeunes au Bénin ? Peut-être trouverons-nous la solution avec Paulo GARCIA ? Paulo, tout ce qu'il fait avec la jeunesse, je veux bien apprendre de lui. Le fromage de chèvre de Paulo et celui de vache de la ferme La postes dans les montagnes du village d'Augirein, n'a rien à voir avec LA VACHE QUI RIT (fromage industriel pour l'Afrique).



– La ferme Domained'Andaloucia de Jean Pierre Sigaudès: Il est impressionnant de savoir que quelqu'un crée de la richesse pour 100.000 Euros par an alors qu'il ne lui revient difficilement que 1000 Euros. Nous avons entendu dire que des paysans qui ne savent plus comment s'en sortir, se suicident. Plus d'une centaine de suicides chaque année en France. Merci Jean Pierre pour l'accueil, le repas et le vin. « D'habitude, un paysan de la taille de Jean Pierre ne peut pas vivre sans subvention » nous ont-ils confié ; alors pourquoi les décideurs africains prennent le modèle agricole européen comme une réussite ? Le moulin à grains de Jean Pierre : cela m'a donné des idées sur le projet de vente directe aux consommateurs ; livrer des farines bien moulues de mil, de sorgho, et d'igname aux consommateurs.

– La Grotte d'Azil : Hors programme, nous avons visité la grotte d'Azil; ouvrage gigantesque où l'être humain a fait preuve de son génie, de sa capacité de maîtriser et de dompter la nature? Mais la question qui m'est restée est celle-ci: comment l'homme, un être aussi intelligent, est incapable de préserver la

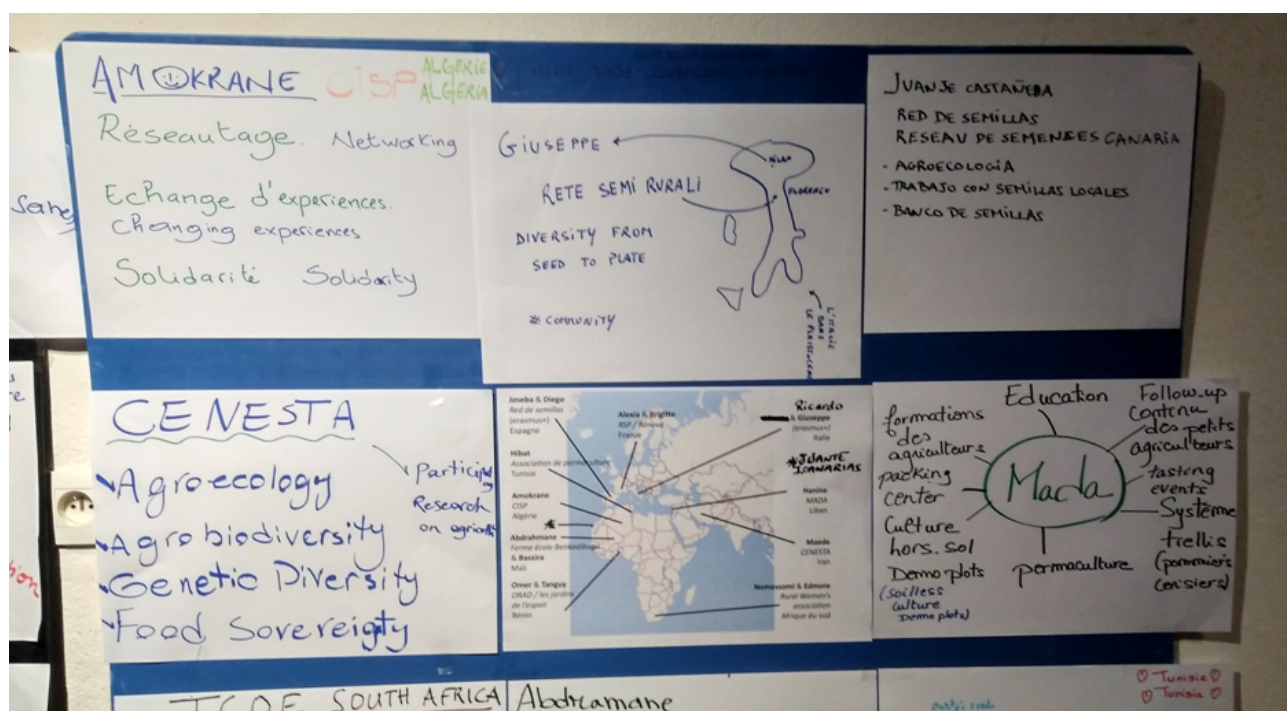
biodiversité, incapable de programmer durablement les ressources que la nature lui a gracieusement offertes et de préserver la terre sans laquelle il n'y a pas la vie? alors est-ce que nous sommes vraiment intelligents ?

– Les avancées dans le domaine de la traction animale : PROMMATA et tous ces jeunes qui inventent de nouveaux outils très pratiques. Félicitation PROMMATA. Pour moi, « Sème ta résistance » est un voyage d'étude, une source d'énergie. Ma structure (ORAD) travaille activement pour la promotion de la traction animale au Bénin. Qu'est-ce qu'ORAD peut faire avec PROMMATA ?

– Souvenir, souvenir : la presse mobile que Rémi a utilisée à Méze. J'ai pris des photos pour pouvoir copier un modèle pour presser du manioc broyé. Coucou à Rémi (dynamisme et énergie)

– Impressionnant, Monsieur Charles DAFFIS le maire d'Augirein; bon exemple d'élu local à l'écoute et en phase avec ses administrés.

– Pourquoi la qualité du pain que j'ai vu en France ne se trouve nulle part en Afrique de l'Ouest ? Amitié »



Tanguy GNIKOBOU

Cofondateur de Les Jardins de l'Espoir, Bénin , initiateur de l'Agro Boot Camp

« L'accueil a été magnifique, je remercie Brigitte, Raoul et sa mère, Suzanne et Michel, Francis et enfin Alexia. Vous avez été au Top.

J'ai aimé l'ambiance, nous nous sommes très vite familiarisés. On ne pouvait même plus faire trop de différences vis-à-vis de pays de provenance.

Moi jeune, ma plus grande découverte a été l'atelier de RENOVA, j'ai adoré l'idée et le principe. Car ici nous rencontrons les mêmes problèmes. D'où la transformation de nos produits pour une meilleure valorisation et ensuite réduire aussi les pertes post-récoltes. J'ai déjà visité des espaces de co-working avant, ce qui m'a poussé à installer

aussi le mien à Godomey, mais j'avais pas imaginé qu'on pouvait aussi faire construire un atelier aussi dans la même dynamique. Je ne sais pas combien de temps ça va prendre 5ans, 10 ans peut être, mais c'est un projet pour lequel je vais travailler les prochaines années.

J'ai également aimé la dynamique des AMAP qui sont dans votre région.

Par ailleurs, je tiens à remercier chacun de vous pour les semences. Nous avons commencé depuis la semaine passée à les mettre en terre. Vous aurez bientôt des photos des plantes.

Un grand merci à toutes et tous ceux qui ont pris du temps pour nous faire visiter leur ferme. Merci également pour ces bons repas. ».





Visite aux Semeurs du Lodevois Larzac – Hérault (34)

Renova a pour objectif de développer les actions de sauvegarde et de revalorisation du patrimoine fruitier local (pommiers, poiriers, châtaigniers, figuiers...). L'association a notamment mis en place un atelier collectif de transformation (éplucheuse à châtaigne, laboratoire de transformation et presse à jus de pomme...)

	Lundi 04 Novembre	Mardi 05 Novembre	Mercredi 06 Novembre
Matinée	<p>Fermes maraîchères diversifiées</p> <p>→ Visite d'une ferme maraîchère en circuit court (marché local hebdomadaire), production de semences potagères. Préservation de variétés locale (Salade : Mouchetée de Salasc)</p> <p>Lieu : Martine et Mariano Pusceddu, Salasc</p>	<p>Fermes maraîchères diversifiées (suite)</p> <p>→ Accueil par Charles DAFFIS, MaVisite d'une ferme maraîchère en circuit court : présentation du travail de sélection sur une variété d'oignon doux de pays (Tarassac)</p> <p>Lieu : Yves et Marie Giraud, Le Bousquet d'orb</p>	<p>Visite d'une association/ferme 'Paysarbre'</p> <p>Verger de fruitiers (différentes espèces) greffés sur des fruitiers 'sauvages'.</p> <p>Paysarbre propose des formations et des programmes éducatifs en partenariat avec la région pour la replantation des haies</p> <p>Lieu : Paysarbre, Lodeve</p>
Après-midi	<p>Fermes maraîchères diversifiées (suite)</p> <p>→ Visite d'une petite ferme maraîchères avec conversation de nombreuses variétés paysannes notamment italiennes. Production de semences potagères</p> <p>Lieu : Andréa Dascanio, Salasc</p>	<p>Fruitiers</p> <p>→ Visite de vergers de variétés anciennes et rares d'arbres fruitiers (oliviers, plaqueminières, asiminiers...) des potagers de légumes oubliés et des plantes médicinales ; dégustation</p> <p>Lieu : Raphaël Colicci, Saint-Privat</p>	<p>Visite d'une ferme gérée par Laurent Reversat de la confédération paysanne</p> <p>Sélection de variétés fourragères et céréalières adaptées au plateau du Larzac. Variétés destinées à l'alimentation du bétail.</p> <p>Bilan et Départ vers Mèze.</p> <p>Lieu : ferme de Laurent Reversat</p>

• Les participants internationaux présents dans ces échanges en ferme étaient les suivants :

- Fatima-Ezzahra HARAG, T&H Maroc, Maroc
- Rachida MEHDIQUI, responsable du pôle recherche et expérimentation du RIAM/Réseau des Initiatives Agroécologiques, Maroc
- Boubacar DJIBO ALMOUSTAPHA, FCMN-Niya, Niger
- Boubacar HASSANE, FCMN-Niya, Niger
- Ibrahim HAMADOU, SWISSAID Niger, Niger
- Mohomodou ASSAGAYE, Comité Ouest Africain pour les Semences Paysannes-Mali (COASP-Mali), Mali
- Susana MORALES, Varietas autoctones, Red de Semillas, projet Erasmus +, Espagne
- Antoni FELIU POI, Red de Semillas, projet Erasmus +, Espagne
- Mathias LORIMER, EC-LLD, Rete Sem Rurali, projet Erasmus +, Italie
- Lorenzo PASSIGU, EC-LLD, Rete Sem Rurali, projet Erasmus +, Italie

Témoignages des rencontres internationales avec le Collectif des semeurs du Lodévois-Larzac

Samantha

Installée en maraîchage dans les Cévennes Viganaises, je suis à mi-chemin entre la Maison de semences du Gard et le collectif des Semeurs du Lodévois. Nous nous étions croisés plusieurs fois sur les marchés paysans, échangé quelques mails mais les occasions de passer du temps ensemble se font rares. Les 3 jours de visites organisées via les rencontres internationales du réseau m'ont permis de vraiment rencontrer les membres du collectif et de mieux cerner comment je pourrais m'y investir. L'alternance d'échanges techniques sur le terrain et de discussions informelles fut un cadeau qu'il est difficile de se faire quand on est tous très occupés.

Le premier jour nous nous sommes donnés rendez-vous au Jardin de Ruffas chez Martine et Mariano à Salasc. Quand je suis arrivée il y avait du monde, ça parlait anglais, italien, et des dialectes que je ne saurais nommer. Nous avons bu un café et des tisanes de thym sous une serre aménagée en cantine. Les présentations furent longues tant chacun avait à partager. Mariano nous a présenté l'histoire de ce jardin familial, son parcours et sa façon de «se nourrir soi-même et de nourrir les autres dans le respect de la Terre». Nous avons fait le tour du jardin, découvert les

variétés dont il conserve la semences, et notamment la salade Mouchetée de Salasc, et échangé sur les techniques de chacun (amendements, semis direct, mini mottes, résistance des variétés...).

Nous avons mangé sous la serre les bons produits du jardin cuisinés par Caravan'Olla, un pur moment de convivialité.

L'après-midi nous nous sommes laissés guider par Andréa qui est en cours d'installation à Salasc aussi. Une partie de son jardin se situe sur les anciens jardins familiaux, tout près du centre. Le système d'irrigation y est développé depuis le moyen-âge via des canaux qui quadrillent le village. Andréa nous a parlé de son organisation en tant que jeune parent, du défi de l'installation agricole et de l'aide précieuse du collectif dans ces moments de doutes. Nous avons observé les associations de cultures qu'il expérimente avec succès depuis plusieurs années, les variétés d'oignons qu'il a conservé pour la semence et les cultures d'automne qu'il a choisi de faire au vue de ses débouchés de vente. Nous avons échangé sur le travail du sol et les outils manuels, avec démonstration de la campagnole pour décompacter.

Le repas s'est fait au foyer communal



de Salasc à l'occasion d'une projection d'un petit film sur les actions du collectif du Lodévois Larzac.

Le deuxième jour nous étions le matin au Mas d'Ensaire chez Marie et Yves au Bousquet d'Orb. La visite du jardin fut essentiellement dédiée à la culture de l'oignon tant les échanges furent vivants et passionnés avec les intervenants d'Afrique. Nous avons comparé les calendriers de culture, les méthodes, observé les variétés conservées par Marie et Yves. Nous avons parlé des rotations de cultures et des engrais verts qui sont la base des pratiques de ce jardin. Ils nous ont expliqué comment ils organisent la coopération autour d'achat de matériel collectif tel que le tarare qui permet de nettoyer la graine.

Nous avons mangé chez eux avant de filer chez Raphaël à Saint Privat, découvrir son conservatoire de variétés du monde entier implanté sur une ancienne carrière. Raphaël travail dans le bien-être et la santé, son but est de rassembler les variétés qui concentrent le plus de principes actifs pour la santé de l'homme, vaste programme ! Il nous a présenté des centaines d'espèces d'arbres, d'aromatiques et de variétés potagères. Ce qui m'a frappé personnellement c'est sa vision holistique du vivant : son jardin est une approche globale de la vie : on y passe par le jardin d'Eden, le parcours du cerveau, les tables à massage / ruchers, les collections d'oliviers, de grenadiers, de pommiers, le plus vieux ceci, le plus juteux cela... chaque arbre mériterait qu'on y disserte des heures.

Raphaël a distribué des graines, des greffons, des boutures, sa passion pour le vivant. Nous avons partagé un repas copieux des mets de son jardin.

Le troisième jour nous avons visité le verger expérimental de l'association

Paysarbre juste au bord du lac du Salagou. Tanguy nous a présenté son porte greffe fétiche qui est un poirier sauvage local «Pyrus Pinosa» sur lequel il fait de nombreux test de variétés. Nous avons échangé sur les techniques de greffage et les expérimentations sur nos territoires respectifs. Nous nous sommes sentis rassemblés autour de la préoccupation commune de conserver la diversité fruitière et de l'intérêt partagé pour la pomologie.

Puis nous nous sommes rendus chez Laurent sur le plateau du Larzac, déguster ses fromages de brebis et visiter son immense ferme. Il nous a expliqué comment ils se sont organisés en coopérative d'éleveurs pour remettre leurs pratiques en question. Ils ont notamment salarié deux vétérinaires et mutualisé des outils. Laurent est autonome sur son grain et sa paille, il utilise et conserve des variétés locales de luzerne, de sainfoin, d'orge, d'avoine, de seigle...

Toutes ces rencontres et ces échanges furent inspirants. Je me sens pleine de gratitude d'avoir pu passer du temps avec des paysans de mon territoire autant que d'avoir eu la chance de rencontrer des acteurs de l'autre côté de la mer.

Après ce programme intense de visites de terrain notre groupe est parti rejoindre le réseau international à Mèze pour encore trois jours de concertation avec encore plus d'acteurs au service de la semence paysanne..





Mèze : 220 paysans du monde entier réunis pour échanger sur les enjeux de la biodiversité cultivée

46 vues • 8 nov. 2019

J'AIME JE N'AIME PAS PARTAGER ENREGISTRER ...

3 France 3 Occitanie ©
48,7 k abonnés

S'ABONNER

Paysans, jardiniers et artisans venus du monde entier se retrouvent ce week-end pour les rencontres internationales des semences paysannes. Samedi 9 novembre, l'évènement est ouvert au public, l'occasion de rencontrer de nombreux passionnés.

PLUS

<https://www.youtube.com/watch?v=UlfkE8VgmQo>

Conclusions

« Les paysans ont construit des savoir et savoir-faire, fruits de leurs expériences et de leurs rencontres, qui leur sont propres à chacun. Ces savoirs et savoir-faire sont une richesse qui ne peut s'acquérir que par des rencontres, des partages de vie, des périodes d'échange de personne à personne sur la ferme ».



Malgré l'importance du défi pour des petites organisations paysannes de prendre l'initiative de tel événement, l'organisation de nouvelles rencontres internationales des semences paysannes a de belles perspectives, et mérite de s'ancrer dans une tradition.

RETROUVEZ ICI :

- [Le Rapport final des Rencontres internationales des semences paysannes en Occitanie](#)

- [Les rencontres Sème ta Résistance à Mèze en images](#)

AVEC LE SOUTIEN DE :



DYNIVERSITY

